



Urs ALTERMATT, *Le catholicisme au défi de la modernité. L'histoire sociale des catholiques suisses aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Lausanne, Payot, 1994, 395 p.

Jean-Dominique Durand

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/371>

ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 1996

ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Jean-Dominique Durand, « Urs ALTERMATT, *Le catholicisme au défi de la modernité. L'histoire sociale des catholiques suisses aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Lausanne, Payot, 1994, 395 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 41-4 | 1996, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/371>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

## Urs ALTERMATT, *Le catholicisme au défi de la modernité. L'histoire sociale des catholiques suisses aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Lausanne, Payot, 1994, 395 p.

Jean-Dominique Durand

---

- 1 Voici enfin traduit en français l'ouvrage fondamental d'Urs Altermatt, Professeur à l'Université de Fribourg, sur l'histoire du catholicisme suisse contemporain, publié à Zurich en 1989 sous le titre *Katholizismus und Moderne*. Cette synthèse est d'autant plus précieuse que l'historiographie en la matière reste éclatée et lacunaire.

Le catholicisme en Suisse est minoritaire et s'est longtemps replié sur lui-même, marginalisé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par un rude *Kulturkampf*. On entretint l'image de catholiques "oisifs, sales et stupides", opposés à la modernisation du pays, et même traîtres à la patrie parce que récusant l'État national-libéral fondé en 1848 et tournés vers Rome plus que vers Berne ou Zurich. Pourtant, souligne l'auteur, ce catholicisme sur la défensive, qui rêve d'une société intégralement chrétienne, eut un rôle social de premier plan, en amont comme en aval de *Rerum novarum*. Il se fit le défenseur des laissés-pour-compte de la modernisation économique et de la croissance. Il investit tout le champ de l'activisme social, ce dont témoigne bien une grande diversité d'engagement, d'une presse nombreuse jusqu'à l'école et à l'enseignement supérieur avec la fameuse Université de Fribourg. C'est ainsi qu'une "contre-société" catholique, forte d'une solide identité, a pu se forger, et conquérir grâce à la présence sociale et à l'action politique incarnée au XX<sup>e</sup> siècle par un parti démocrate-chrétien, une place forte dans le système suisse.

Après un siècle fait de combats, de tensions entre l'Église et l'État, mais aussi d'émancipation et d'intégration, le catholicisme suisse a perdu, à partir des années 1950, de son originalité — les migrations intérieures, les brassages sociaux, les médias, ont uniformisé la Suisse comme les pays voisins —, de sa cohésion, passant de "l'unanimité" à la fragmentation. Celle-ci est révélée par le conflit provoqué en 1988 avec la nomination par Jean-Paul II de Mgr. Wolfgang Haas à la tête de l'important diocèse de Coire. Ce

catholicisme, longtemps accusé par ses détracteurs protestants de n'être que le porte-parole de Rome, a si bien intégré les valeurs et la culture politique suisse, qu'il est atteint lui aussi aujourd'hui d'un vigoureux " complexe anti-romain ".

On mesure ainsi l'intérêt de l'étude très neuve d'Urs Altermatt. Mais celle-ci ne se limite pas à cette histoire de près de deux siècles de catholicisme. L'auteur scrute également les particularismes locaux, qu'il s'agisse des terres de catholicisme comme Lucerne ou celles où il est en minorité comme Zurich et Genève — le chapitre concernant Genève a été écrit spécifiquement pour la présente édition française —. Il offre enfin, à travers l'important chapitre " La vie catholique au quotidien ", une sociologie historique des plus précieuses, qui n'est pas sans emprunter parfois à l'ethnographie. La société catholique est analysée à travers ses rites, ses symboles, ses pratiques, ses fêtes, les formes de piété.

L'ouvrage s'achève par des tableaux, un dossier cartographique et une bibliographie exhaustive.

Voilà donc un livre d'importance, qui identifie un catholicisme minoritaire qui a longtemps fonctionné comme une contre-société. Il propose une histoire globale, jusqu'à nos jours, et montre la vitalité de l'histoire religieuse en Suisse.